

GÉNÉRATION

LA **MOI** GÉNÉRATION

On les regarde aller sans trop comprendre à quelle logique ils obéissent. On envie leurs aptitudes communicationnelles... mais on condamne leur apparente superficialité. Qui sont les Y? Analyse du phénomène.

par marie hélène poitras

Après la génération silencieuse, humble et portée sur la famille, vinrent les baby-boomers, importants en nombre, nourris aux grands idéaux rassembleurs, aujourd'hui à l'aube de la retraite. Les X ont fait leur niche quelque part entre désenchantement et divertissement.

Depuis leur arrivée — et ça se poursuit avec les Y —, la logique s'est inclinée devant l'émotion. Mesdames et messieurs, veuillez accueillir le Y, une drôle de petite bébête qui veut votre bien, mais le sien d'abord. Voici venue la première génération dite «universelle», née avec l'avènement des nouvelles technologies: un peu partout dans le monde, et de manière encore plus significative dans les pays occidentaux, les Y partagent les mêmes valeurs et aspirations. Petit guide pour apprivoiser la bête.

LES Y ET L'ARGENT

Le fric, c'est chic, surtout quand on peut piocher dans le portefeuille de papa et de maman lorsque nécessaire... Le Tanguy n'est pas une espèce en voie de disparition, bien au contraire, confirme Carol Allain, qui sera à la barre de l'émission *Phénomène Tanguy* dès l'automne sur les ondes de Canal Vie (les 16, 23 et 30 novembre). «Comme son salaire au travail ne suffit pas, le Y a beaucoup d'attentes à l'égard de ses parents entre 20 et 30 ans. Il veut entendre parler, assez tôt dans sa vie,

de l'héritage qu'ils lui légueront et il compte sur leur soutien financier. Nous, nous voulions des bâtons de hockey, dit celui qui fait partie des X. Les Y s'attendent à ce que ce soit une voiture ou un condo...» Autre temps, autres mœurs.

Oubliez la figure du *workaholic* «coké» des années 80 qui aurait vendu sa mère pour gravir les échelons de l'entreprise. Le nouveau «payeur de taxes» carbure à autre chose et aime butiner. Durée moyenne d'une carrière: entre cinq et huit ans. Sécurité et stabilité n'ont plus la cote aux yeux de ces adolescents qui investissent le monde du travail.

«Au départ, ce n'est pas une génération qui vient travailler pour le salaire, précise Carol Allain, aussi auteur de *Génération Y*. Les Y sont hédonistes; ils restent si l'ambiance est bonne; il faut qu'il y ait beaucoup de «wow!» et qu'ils puissent être vus, connus et reconnus là-dedans, sinon ils s'ennuient.»

De nombreux Y se tourment vers le travail autonome — un virage amorcé avec les X — et sont très mobiles. «Cette génération n'a peur de rien. Les Y apprécient le changement et sont prêts à travailler à des milliers de kilomètres de chez eux. Autre élément: ils ne sont pas racistes, ils aiment les gens, ce qui est une force extraordinaire, particulièrement au Québec. Pour les Y, le monde est un espace ouvert, et ils sont naturellement portés vers les autres.»

LES Y ET LE TRAVAIL

OUI,
JE LE VEUX...
MAIS ÇA
PRESSE PAS!

Quand on pense que les Y craignent l'engagement, on fait fausse route. Bon nombre d'entre eux ont vu leurs parents divorcer et n'ont pas envie de passer par là. Ils magasinent avant de se passer l'anneau au doigt. Allain explique: «C'est une génération d'enfants uniques; leurs parents ont eu du temps à leur consacrer, et les Y ont grandi dans un monde d'adultes. Ce sont des orateurs naturels, ils s'expriment bien: c'est une de leurs grandes qualités. Sur le plan affectif, l'homme Y est capable d'être au rendez-vous; c'est intéressant pour la femme de 27 ans. Les Y se servent aussi à outrance de leurs petits gadgets technos, et ça optimise leurs communications.» Autres prévisions encourageantes: les Y auront plus d'enfants (2,4 par famille en moyenne) et ils resteront en couple. Ras-le-bol des familles éclatées? «Les baby-boomers ont causé des dommages collatéraux avec leurs divorces en série... Les Y et les Z se sont sentis étouffés; ils ont amorcé un questionnement autour de cette réalité.»

SPIRITUALIQUOI?

Et Dieu là-dedans? Au bingo avec les 66 ans et plus de la génération silencieuse? Sur un terrain de golf avec les boomers? «La génération Y est majoritairement athée, révèle Carol Allain. Côté spiritualité, c'est zéro, elle ne croit en rien. D'ailleurs, une bonne partie des baby-boomers avait enclenché le processus; on ne sait plus trop qui a influencé qui...»

Ne cherchez donc pas les Y dans une église, à moins qu'il ne s'agisse d'une église transformée en condo payé par papa et maman! Le mot-clé ici est «hédonisme»: «Chez les Y, le MOI passe avant tout: ils croient en eux. Quand ça ne va pas dans leur vie, ils vont se payer un coach ou avoir recours à un thérapeute.»

LES Y ET
LE BISTOURI

SOUVENT, QUAND ON VA AU BOUT D'UNE TENDANCE, UN RENVERSEMENT S'ENSUIT. VERRA-T-ON LE BOUT DE CETTE RUÉE (VOUÉE À L'ÉCHEC) VERS LE CORPS PARFAIT? AUCUNE CERTITUDE POUR LE MOMENT, MAIS DE GRANDES ESPÉRANCES: «IL FAUT ESPÉRER À GENOUX QUE LES Y VONT EFFECTUER UN VIRAGE, LA CRISE ÉCONOMIQUE AIDANT...», DE DIRE CAROL ALLAIN MAIS ON DEVRA PATIENTER AVANT D'OBSERVER DES RÉSULTATS TANGIBLES CAR, POUR LE MOMENT, LE Y DANS LA VINGTAINNE EST ENCORE UN GRAND ADO ATTARDÉ. «LES Y DE 25 ANS SONT COMME DES ADOS DE 16 ANS. ILS SONT DANS LA RECHERCHE DE L'ÉTIQUETTE; ILS ÉVOLUENT DANS UN MONDE BLING-BLING OÙ LA MARQUE DE CASQUETTE, DES CHAUSSURES OU DE VOITURE A UNE IMPORTANCE DÉMESURÉE. C'EST COMME ÇA POUR LE MOMENT, MAIS CE SERA INTÉRESSANT D'OBSERVER CE QUI VA LEUR ARRIVER DANS LA TRENTAINE.»

FICHE SIGNALÉTIQUE
DU Y TYPE

ÂGE entre 15 et 31 ans

LANGUE PARLÉE À LA MAISON
le langage informatique

APPARENCE PHYSIQUE vêtements griffés,
accessoires ostentatoires

HABITAT NATUREL
condo payé par papa et maman

SIGNE DISTINCTIF
un cellulaire vissé à l'oreille

RELIGION aucune

MODÈLES les stars du rock et du cinéma,
les politiciens charismatiques

VALEURS négociation, permissivité,
dialogue, séduction, polyvalence, mobilité

UNE QUALITÉ bon communicateur

UN DÉFAUT porté sur l'égo

XY = XX
VERS L'ÉGALITÉ
DES SEXES

S'il reste de nombreux combats à mener dans la grande marche pour l'égalité entre les hommes et les femmes, c'est dans la sphère privée qu'ont eu lieu les plus grandes avancées, et les XX de la génération Y vont continuer d'en profiter. «C'est vrai, confirme Ariane Émond, cofondatrice du magazine féministe *La vie en rose* et journaliste indépendante. Bien des choses ont changé sur ce plan et c'est tant mieux, mais il ne faut pas oublier le combat des femmes dans le reste du monde. Ailleurs, la répartition des tâches est très différente de celle qu'on connaît au Québec; cette conscience sociale élargie fait aussi partie du mouvement féministe.»

FAIT INTÉRESSANT: pour la première fois dans l'histoire, c'est la femme qui aura le portefeuille le mieux garni, spéculer Carol Allain. «Entre 79 et 80 % des femmes Y vont avoir un meilleur salaire que leurs confrères. Elle seront plus éduquées et se tourneront vers des professions libérales. Leur conjoint dira: "Vas-y, toi, chérie!" et cette tendance se poursuivra chez les Z.»

LES NOUVELLES TECHNOLOGIES

UNE LANGUE MATERNELLE

Ici, pas d'essoufflement en vue; on a atteint un point de non-retour. Le monde s'ouvre aux Y à travers l'écran d'ordinateur: «On ne peut plus contrôler ce médium-là, qui répond aux besoins affectifs, de consommation et d'achat... Aux États-Unis, un ado sans cellulaire ne peut pas fonctionner, et c'est encore pire dans les grandes villes. Le Y veut accaparer chaque nouveauté. Il veut être unique, être le premier à acheter le nouveau modèle, quitte à passer trois jours devant un magasin d'appareils électroniques... Il est né dans cette ère-là», nous rappelle Allain.

LES Y AU 5 À 7

Dans un monde où règne un idéal de performance, d'efficacité et de rentabilité, être toujours à la hauteur peut devenir lourd, à la longue. «Impossible d'y arriver tous les jours... On s'expose à de graves problèmes de santé mentale», prévient Carol Allain, qui souligne aussi que, depuis les X, les maladies, autrefois logées entre les pieds et les épaules, se sont déplacées aux épaules et à la tête. «Ce sont des générations complexes, qui vivent au jour le jour, dans une constante recherche d'intensité, et qui ont beaucoup de choix à faire, des options à l'infini... C'est fatigant psychologiquement. À un moment donné, le cerveau dit: "Je ne suis plus capable d'en prendre, laisse-moi faire une pause!" Dans le temps, on débouchait une bière; aujourd'hui, la bouteille de vin y passe au complet. On se prépare un petit cocktail avec des boissons énergisantes ajoutées à un médicament... On se dirige vers l'ère de l'angoisse. La consommation de stimulants risque de devenir inquiétante.»

LES Y AUX URNES

Après l'ère individualiste et le désengagement qui s'en est suivi, savoir que la génération Y vote a quelque chose d'enthousiasmant. Mais attention! les Y éliront leurs chefs à leur manière, puisque «ce n'est pas une génération qui vote pour un parti; les Y votent pour la personne, ils s'attachent à un individu. Ils sont fascinés par le monde du spectacle, ont besoin d'un joueur charismatique; c'est comme ça qu'Obama est arrivé au pouvoir. Pour la première fois depuis huit ans, les Y sont allés aux urnes.» ■

Carol Allain, Génération Y,
Les Éditions Logiques (2008), 204 pages.
www.carolallain.com